

Ma lecture de la BIBLE

(“Ancien Testament”)

© Guy de Pernon 2025 - numlivres.fr

[retour à la Table](#)

TABLE

Présentation	6
1 - L'HOMME	7
2 - La femme et le serpent.	9
3 - Après les délices, la punition.	13
4 - Les habits de peau.	17
5 - ABEL et CAÏN	19
6 - Généalogies	23
7 - Les Géants, Noé	27
8 - LE DÉLUGE	31
9 - Halal	34
10 - Arc-en-ciel et tatouages	36
11 - Le Massacre des Innocents	40
12 - La nudité de Noé	45
13 - BABEL	51
14 - ABRAHAM et PHARAON	56
15 - LA QUESTION des TERRITOIRES	60
16 - LA PREMIÈRE "GPA"	62
17 - LE MARQUAGE	65
18 - MARCHANDAGE	68
19 - La statue de sel	71
20 - Inceste !	75
21 - une expulsion réussie	79
22 - Isaac et le bédier	81
23 - Le serment de la cuisse	87
24 - "L'homme qui rit"	88
25 - Rebecca et Isaac	90

Présentation

Cette lecture de la Bible est celle d'un athée convaincu, elle est ironique, iconoclaste et à l'occasion blasphématoire, trouveront certains. Mais c'est aussi une façon de regarder ce qui est l'une des origines de notre civilisation "occidentale" menacée.

Ma lecture se fonde sur deux éditions de référence;

— la Bible de Louis Segond, dont il existe de très nombreuses éditions

— la Bible OSTY, publiée au "Seuil" en 1973.

1 - L'HOMME

Si l'on en croit “La Genèse”, Yahveh n’a pas conçu ni le Juif ni l’arabe, ni le noir ni le blanc, mais l’Homme tout simplement. Dommage que l’évolution ait gâché la simplicité de ce plan : que de désastres évités !

Ge,1.26 Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.

Ceci devrait être lu par tous les *animalistes* tant soit peu croyants...

Mais une autre version (déjà !) de la Genèse, donne quelques précisions techniques :

Ge,2.7 L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant.

.....

Ge,2.22 L'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme.

Dieu s’est donc ravisé, et a créé la Femme, accessoirement (;-)

On se demande bien pourquoi, d’ailleurs ? Sinon pour introduire le ferment de toutes les misères

du monde... Il aurait pu, pendant qu'il y était, créer plutôt un hermaphrodite reproductible. Cela nous aurait évité bien des soucis.

Mais à ce que je vois, la société "occidentale" est en train de remédier à cette erreur : les enfants ont le droit maintenant de changer de sexe, en attendant que celui-ci soit supprimé.

Rimbaud Le Voyant nous l'avait bien dit : « Je est un Autre ».

Dans la "symbolique de la côte", OSTY voit « le lien étroit qui unit l'homme et la femme dans une égalité de nature. » Il fait d'ailleurs justement remarquer que le texte dit:

« Yahvé Dieu bâtit en femme la côte qu'il avait prise de l'homme »

(Segond traduit par :

« L'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme,

"bâtit" ou "forma de" et non : "créa". La nuance est d'importance... car s'il y a "égalité de nature", la *dépendance* est bien marquée par les mots "bâtit" ou "forma de" : la femme n'est pas directement une création de Dieu, mais un sous-produit de l'homme. Aïe aïe aïe !

Mais Mahomet, plus tard, n'y verra pas d'objection.

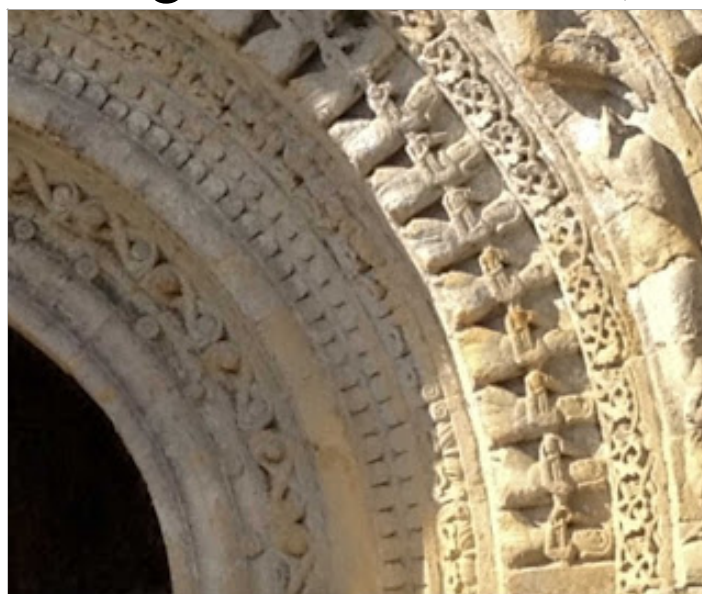
2 - La femme et le serpent.

À la question que lui pose le serpent, la femme répond que Dieu leur a défendu de manger le fruit de l'arbre « qui est au milieu du jardin ».

Le “milieu” n'est pas un endroit quelconque ; cet arbre a donc une valeur particulière, et en effet, c'est l'arbre *de la connaissance*.

Dieu n'a pas du tout envie que l'homme et la femme acquièrent la connaissance, autrement dit deviennent... intelligents — et que, forcément, ils en arrivent à “se poser des questions”. Si toute *religion* comme son nom l'indique, *relie* les fidèles entre eux, ce qui les *relie* les *lie* du même coup.

Comme on le voit dans ces “tireurs de corde”, du portail de l'église de Castelvieu, en Gironde :



Détail du portail de l'église de Castelvieu, 33.
photo GdP.

Le serpent, présenté comme la bête la plus mauvaise qui soit, est malin, lui. Et il *sait*...

Ge,3.4 Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.

Ces quelques lignes sont d'une importance extrême... la dichotomie du Bien et du Mal, à l'origine de toute civilisation. Mais cette "connaissance" est celle à laquelle Dieu a défendu d'accéder ! L'état "de Nature" ne connaît ni l'un ni l'autre. C'est la connaissance, *c'est l'intelligence*, qui est à l'origine de cette coupure radicale. Et d'une certaine façon, l'idéologie "verte" d'aujourd'hui, qui prône la "décroissance" et le retour à "l'état de Nature", est une sorte d'interprétation de la "Genèse", dans laquelle il s'agirait de couper "l'arbre du milieu" pour ne s'intéresser qu'aux autres, dont les fruits devraient nous suffire !

(Pour ma part, je serais plutôt du côté du serpent).

Mais on voit bien que la dissociation Homme/Femme recoupe celle du Bien et du Mal, puisque

c'est *la Femme* qui tend le fruit défendu à l'Homme...

Ge3.6 La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.

Et voilà... L'intelligence a gagné — et donc le MAL ! (autrement dit... le *mâle* ?)

Je me demande bien s'il peut y avoir des *féministes* qui croient en “Dieu” ? À celui de l'Ancien testament, en tout cas, cela me semble assez difficile... Elles doivent plutôt, je suppose, regarder du côté des Védas, où la Femme est si importante et si prisée... l'iconographie en témoigne assez, même sans aller jusqu'au Kama-Sutra !

Avec Jésus, le christianisme n'a pas vraiment répudié cette vision de la Femme dépositaire du “Mal”, même avec l'astuce consistant à inventer (tardivement, 1854) le dogme de “L'immaculée conception” : la femme n'a toujours pas sa place dans l'église romaine, sauf en tant que *servante*. Il a fallu le schisme de la “Religion réformée” pour s'émanciper de cela. Au prix de persécutions atroces, dites “Guerres de Religion”. Chacune des

parties, bien entendu, invoquant le “Tout-Puissant” — qui était aux abonnés absents.

3 - Après les délices, la punition.

Dieu vient voir ce qui se passe dans le Jardin, et comme l'Homme et la Femme se sont cachés, après avoir caché leurs parties intimes... il les appelle et les interroge : c'est l'invention de la police des moeurs !

Le serpent entremetteur sera puni, mais pas par Dieu, qui ne veut pas se salir ni les mains ni les pieds :

tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.

Ge,3.15 Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête,

Puis c'est à la Femme qu'il s'en prend :

Ge,3.16 Il dit à la femme: J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi.

Voilà le programme... il faudra attendre le XXème siècle apr. J.-C. soit, au bas mot, cinq à six mille ans... pour que les hommes se préoccupent de mettre fin aux souffrances de l'enfantement ! Après des procédés plus ou moins pavloviens et pas du tout garantis, venus de l'URSS... la "péridurale" a mis fin à cet

[retour à la Table](#)

archaïsme invraisemblable. Et la “pilule”, pour moi l’invention la plus importante depuis celle du feu...

Et là encore, je serais curieux de savoir par quel tour de passe-passe les féministes d'aujourd'hui, s'il en est de croyantes, peuvent considérer comme un dogme cette Parole divine : « il dominera sur toi. » ?

Mais l’Homme aura aussi sa punition :

Ge,3.19 C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain,
jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris;
car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.

Allons bon... plus moyen de vivre tranquillement en se servant aux arbres (il paraît que certains le font encore, pourtant, en de lointaines contrées). Heureusement, l’Homme inventera la charrue et le collier de cheval (mais bien tard !), puis le tracteur... Il n’y aura que des hommes peints en verts pour croire encore que c’est mieux de gratter la terre avec ses ongles. Grand bien leur fasse...

Mais quant à la poussière... Il n’y a que quelques dizaines d’années, il me semble, que

l'Église a accepté la *crémation*... Ce qui va donner beaucoup de soucis à l'Éternel et ses anges, quand il leur faudra retrouver à qui appartiennent ces poussières, que d'aucuns s'ingénient d'ailleurs à aller jeter n'importe où... Avec les os, c'était déjà un gros travail en perspective, mais dans la poussière...

En ce qui me concerne, l'idée de la crémation m'a toujours fait horreur, parce que, en 1951, je suis allé en Allemagne, et que j'ai visité (quel autre mot prendre ?) le camp d'extermination de Dachau... (je le raconte dans "Itinéraire-Tome I, p. 70-71, vv. 124-1730)...

*On nous fit défiler devant l'entassement
Des vêtements, chaussures, et même des dents,
Tout ce que les bourreaux avaient de force pris
Aux malheureux ici enfermés et soumis,
Avant de nous montrer grande ouverte la gueule
Du moderne Moloch où sans même un linceul
On enfournait sans cesse de vivants cadavres.*

Cette vision m'a tellement frappé, que je n'ai jamais supporté l'idée de finir ainsi... Sans parler du CO2 produit, ce qui devrait, en ces jours voués

à la “décarbonation”, reposer la question du rite largement répandu actuellement...

Incinérer les gens avec du gaz russe ? Est-ce bien politiquement correct ? Ou du fuel ? À bas le pétrole... Du charbon ? Laissons ce plaisir aux Allemands... Du bois ? Et nos forêts ?

Mettre en terre était tout de même mieux... Plus écologique ! Et si je comprends bien, là où j'en suis dans ma Bible, Dieu le Père n'avait pas songé à cette mécanisation incendiaire.

4 - Les habits de peau.

Ge.3.21 L'Eternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit.

Le mot “peau” me surprend. Il est ambigu... Je n’ai pas trouvé de détails dans OSTY, qui dit seulement en note : « L’origine du vêtement. » Soit. C’est donc du cuir. Il faudrait voir le mot hébreu. Mais apparemment, Adam et Eve, même “nus” n’étaient pas des “écorchés” ? ! Des vêtements de “peau”, cela encore n’est plus conforme à la doxa “verte”. Pauvres bêtes ! Et il est curieux aussi de voir l’Éternel aussi habile en matière de peausserie. Je n’avais encore jamais remarqué cela... Voilà donc nos deux coupables déguisés en précurseurs de Davy Crockett.

3.22. l’Éternel Dieu dit : « Voici, l’homme est devenu comme l’un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d’avancer sa main, de prendre de l’arbre de vie, d’en manger, et de vivre éternellement.

”Nous”. OSTY voit deux interprétations possibles : soit comme un « pluriel de délibération », soit comme « une adresse de Yahvé aux êtres du monde divin qui forment sa

cour céleste. » Circonstance aggravante, dans ce dernier cas : “incitation à la haine en bande organisée”. Mais on n’avait pas encore inventé la Cour Pénale Internationale — devant laquelle l’Éternel, comme les Américains de nos jours, serait de toutes façons dispensé de comparaître.

Ge,3.22 il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie.

Les chérubins sont plus généralement des angelots joufflus, et plutôt pacifiques... L’arbre de vie est donc à l’est du jardin d’Eden. Tiens... tiens... c’est Steinbeck, ça : “A l’est d’Éden”. Mais cet “Éden”-là est très à l’ouest. Encore que... comme la terre est ronde... Encore un livre que je n’ai pas lu et que je devrais lire. À moins de demander à “ChatGPT” de me le résumer ?

Ge,4.1 Adam connut Eve, sa femme; elle conçut, et enfanta Caïn et elle dit: J'ai formé un homme avec l'aide de l'Eternel.

”connut”, euphémisme pudique. Là encore, je voudrais voir le mot hébreu...

5 - ABEL et CAÏN

Le texte de “l’Ancien Testament” est en fait composé de pièces et de morceaux, plus ou moins bien rassemblés beaucoup plus tard.

La Genèse contient en fait deux récits parallèles, mais séparés par un épisode dramatique : l’histoire d’Abel et Caïn.

”L’homme” ayant “connu” sa femme, celle-ci engendra d’abord celui que l’on nomma “Caïn”. Puis un frère de celui-ci, “Abel”.

Pour le mécréant que je suis, et bien avant de lire la Bible en entier (à l’EN), je connaissais “Caïn” comme beaucoup de petits français à l’époque, car “le Maître”, au CM2, nous avait fait apprendre et réciter un extrait du célèbre poème de Hugo se terminant par

L’oeil était dans la tombe, et regardait Caïn.

(Hugo - La légende des siècles, II, La Conscience)

La trouvaille poétique de Hugo est tout à fait remarquable... Cette façon de donner consistance à “L’Éternel” sous la forme d’un “oeil” est quelque chose qui a frappé les esprits, je suppose... et pour ma part je pense toujours aussi,

en me remémorant ce vers, à la peinture étrange d'Odilon Redon :



Redon s'inspirait de l'Odyssée, et non pas de la Bible, mais je trouve significatif le thème de “l'oeil” : l'idée même de “cyclope” est effrayante, comme peut l'être “l'Éternel”.

Et revenons au texte : Caïn cultiva le sol, et Abel se fit berger. Au bout de quelque temps, ils firent tous les deux l'offrande de ce qu'ils avaient produit : Abel, des fruits, Caïn, un chevreau. Mais ici, l'Éternel se montra tout à fait injuste, ce qui est un peu dommage pour sa réputation :

Ge,4.4 L'Eternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande;

Ge,4.5 mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. Caïn fut très irrité,

On le serait à moins...

Et par-dessus le marché, l'Éternel le réprimande, en lui reprochant de ne pas se montrer satisfait !

Ge.4.6 Et l'Eternel dit à Caïn: Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu?

S'ensuit une dispute entre les deux frères, et ce qui devait arriver arriva ;

Ge,4.8 Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua.

Le texte ne le dit pas, mais il y a fort à parier que ce fut avec un couteau : les armes de l'époque n'étaient pas très sophistiquées...

Et l'Éternel de jeter maintenant sa malédiction sur Caïn :

Ge.4.12 Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse. Tu seras errant et vagabond sur la terre.

Caïn proteste, il trouve que sa punition est trop sévère... et il craint qu'on ne le reconnaisse et qu'il subisse le châtement qu'il a infligé à son frère... Alors l'Éternel (peut-être était-il pris de remords d'avoir causé tout cela ?) “met un signe” sur Caïn, pour qu'on “ne le tue pas”.

Si l'on en croit le texte sacré, on voit que la jalousie, mère de la barbarie, remonte à loin... et que les frères ennemis n'ont pas attendu la création d'Israël en Palestine pour se détester et s'obstiner à se détruire... Cela dure encore, et pourrait bien durer jusqu'à la fin des temps. Et tout cela par la faute de l'Éternel, qui a préféré l'un à l'autre ?

6 - Généalogies

Après le tragique épisode Abel-Caïn, un beau thème pour une série “Netflix” (avec le père Hugo comme scénariste) ; des pages et des pages de “généalogies” abracadabrantiques... Exemple :

Ge.4.17 Caïn connut sa femme; elle conçut, et enfanta Hénoc. Il bâtit ensuite une ville, et il donna à cette ville le nom de son fils Hénoc.

Ge.4.18 Hénoc engendra Irad, Irad engendra Mehujaël, Mehujaël engendra Metuschaël, et Metuschaël engendra Lémec.

...

Et puis les choses se compliquent, car le texte (les textes) se mélangent un peu les pinceaux, et il y a des redites, des chassés croisés de personnages... Un tas de savants chauves et barbichus ont passé leur vie à déchiffrer cela... Je me contente de survoler, et de remarquer des choses curieuses.

D’abord, la longévité de quelques centaines d’années (j’aimerais bien... moi...) promise par les “transhumanistes” n’a rien d’extraordinaire, par rapport à ce qu’on lit au verset 5 de la Genèse :

Ge.5.3 Adam, âgé de cent trente ans, engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il lui donna le nom de Seth.

Ge.5.4 Les jours d'Adam, après la naissance de Seth, furent de huit cents ans; et il engendra des fils et des filles.

Ge.5.5 Tous les jours qu'Adam vécut furent de neuf cent trente ans; puis il mourut.

Ge.5.6 Seth, âgé de cent cinq ans, engendra Enosch.

Ge.5.7 Seth vécut, après la naissance d'Enosch, huit cent sept ans; et il engendra des fils et des filles.
etc. etc.

Cela continue sur plusieurs pages. Cette série a manifestement comme objectif d'assurer la *continuité* entre la date reculée de la “création” et l'époque où les textes furent écrits... c'est cousu de fil blanc, comme on rapetasse un vêtement troué, avec ce qu'on a sous la main : des noms plus ou moins inventés, et des durées de vie allongées à volonté pour “boucher les trous”.

Mais je remarque aussi (rien de très étonnant d'ailleurs !) qu'il n'est pratiquement fait mention que du *géniteur* : peu importe la mère...

Ge.5.18 Jéréed, âgé de cent soixante-deux ans, engendra Hénoc.

...

Ge.5.21 Hénoc, âgé de soixante-cinq ans, engendra Metuschélah.

[retour à la Table](#)

Ge.5.25 Metuschélah, âgé de cent quatre-vingt-sept ans, engendra Lémec.

...

Ge.5.28 Lémec, âgé de cent quatre-vingt-deux ans, engendra un fils.

Mais cette fois, voilà quelqu'un qui va avoir une aventure assez spéciale... ce fils de Lénec s'appela "Noé". Autrefois tous les enfants avaient au moins entendu parler de Noé et de son histoire extraordinaire... Ce n'est certainement plus le cas maintenant que Harry Potter lui-même se fait vieux et que les "super-héros" apparaissent à tire-larigot... Pour les plus croyants, Sainte Greta a remplacé Bernadette, c'est tout dire... Je reviendrai sur le cas de Noé un peu plus tard, car le Livre, pour l'instant donne une précision intéressante ;

Ge.6.3 Alors l'Eternel dit: Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans.

Voilà donc en fait le "terminus ad quem" qui nous a été fixé ; même la tante de Mireille, qui pourrait presque figurer dans les personnages bibliques avec ses cent quatre ans n'est pas encore arrivée là !

Plus sérieusement, plutôt que les affabulations posthumanistes, il est maintenant raisonnable de penser qu'avec les progrès de la biologie génétique, de la chirurgie réparatrice, etc... un certain nombre d'individus atteindront cet âge dans les 10 ou 20 années à venir... Un peu inquiétant pour Jojo Biden, s'il se fait voter une loi pour être constamment réélu... car déjà maintenant... Mais cela permettrait peut-être à Poutine, qui a déjà prévu sa réélection permanente, de terminer sa guerre d'Ukraine ?

7 - Les Géants, Noé

Voilà un verset que j'ai toujours trouvé assez surprenant :

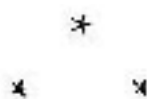
Ge.6.4 Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants: ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité.

Tout d'abord: « les fils de Dieu ». Qui sont-ils ? Il n'en a pas été question jusque-là... Dieu les a-t-il faits tout seul ? Ils ont bien quelque chose de spécial, puisque, quand ils vont « vers les filles des hommes », leurs enfants sont des “géants”... OSTY traduit par “nephilim”, mais indique que « le grec a rendu Nephilim et “héros” par “géants” — ce qui n'est pas des plus clairs... Mais il dit aussi « ces quelques versets passablement obscurs paraissent refléter une légende populaire ».

Il s'agit en effet très certainement d'un “rajout”, les versets 1 à 4 ne sont pas vraiment en rapport avec le texte précédent, ni avec ce qui va suivre. Quoi qu'il en soit, le thème des “géants” connaîtra une fortune considérable... Au moyen

âge, on en trouve par exemple dans les romans de Chrétien de Troyes, et ils ont ceci de particulier qu'ils apparaissent et disparaissent sans laisser de traces, et ne sont pas vraiment intégrés au récit, même s'il leur arrive de vouloir s'emparer d'une damoiselle... ce sont des sortes "d'ornements" effrayants... et il semblerait que les lecteurs/auditeurs de ces textes aient été habitués à leur présence dans les "aventures" des chevaliers errants, puisqu'aucune indication sur leur origine n'est donnée.

En fait, les versets 6. 1-4 semblent bien un "collage" de quelque chose d'ancien, mais qui n'a rien de *religieux* à proprement parler.



l'Éternel, qui observe ce que font les hommes sur la terre, trouve qu'ils ne font rien de bon. Alors il décide de s'en débarrasser, ni plus, ni moins:

Ge6.7 Et l'Eternel dit: J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles, et aux oiseaux du ciel; car je me repens de les avoir faits.

Voilà la première mention d'un *génocide*...

Et d'un génocide intégral, puisqu'il s'agit de liquider non seulement les hommes (et et les femmes), mais tout ce qui est vivant.

Pas de “Tribunal Pénal International” devant lequel traduire l'Éternel... Où l'on voit que les Américains sont à l'égal de Dieu, puisqu'ils échappent, eux aussi, à toute condamnation par ce genre de juridiction, c'est écrit. Et c'est normal, puisque ce sont eux qui ont inventé cet outil à punir les méchants : ils ont tout prévu.

Mais revenons aux temps anciens. Avant de mettre en œuvre sa “solution finale”, l'Éternel a tout de même une hésitation, et il fait une exception avec Noé.

Ge.6.8 Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Eternel.

Et l'Éternel va donner pour tâche à Noé de construire une “Arche” dans laquelle il devra faire entrer *un exemplaire* de tous les êtres vivants — un double exemplaire, en fait, pour qu'ils

puissent se reproduire plus tard...

l'Éternel est un très bon architecte naval : il donne à Noé toutes les instructions nécessaires pour la construction de ce navire humanitaire...et plutôt que de repêcher les naufragés, les embarquer avant de prendre le large :

Ge.6.15 Voici comment tu la feras: l'arche aura trois cents coudées de longueur, cinquante coudées de largeur et trente coudées de hauteur.

Ge6.16 Tu feras à l'arche une fenêtre, que tu réduiras à une coudée en haut; tu établiras une porte sur le côté de l'arche; et tu construiras un étage inférieur, un second et un troisième.

Ensuite de quoi, ce sera le déluge :

6.17 Et moi, je vais faire venir le déluge d'eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant souffle de vie sous le ciel; tout ce qui est sur la terre périra.

l'Éternel n'avait à l'époque ni bombe atomique ni drones incendiaires, ni canons longue portée du genre "grosse Bertha"... il a tout simplement *liquidé*, (c'est le cas de le dire), toutes les espèces vivantes.

Mais Noé était un bon marin. On verra bientôt ce qui se passa.

8 - LE DÉLUGE

Tout le monde connaît le mot, même ceux qui ne savent rien : ils disent encore quand il pleut très fort, « Un vrai déluge ! ». Mais je serais curieux de savoir, malgré tout, combien ont une idée de l'origine du mot.

Je remarque d'abord que l'Éternel n'est pas à une contradiction près... Il dit d'abord à Noé :

Ge,8.19...tu feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce, pour les conserver en vie avec toi: il y aura un mâle et une femelle.

Et un peu plus loin :

Ge,7.2 Tu prendras auprès de toi sept couples de tous les animaux purs, le mâle et sa femelle; une paire des animaux qui ne sont pas purs, le mâle et sa femelle;

Et l'Éternel met sa menace à exécution :

La pluie tomba sur la terre quarante jours et quarante nuits.

Ge,7.23 Tous les êtres qui étaient sur la face de la terre furent exterminés, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel : ils furent exterminés de la terre. Il ne resta que Noé, et ce qui était avec lui dans l'arche.

Ge,8.4 Le septième mois, le dix-septième jour du mois, l'arche s'arrêta sur les montagnes d'Ararat.

Le “mont Ararat” a donnée lieu, à toutes sortes d’expéditions de recherche au XIXe et XXe et jusqu’en 2010, avec des “découvertes” qui se sont toutes finalement avérées être soit fausses, soit de véritables supercheries.

Et d’ailleurs, le texte de la “Genèse” n’est pas le premier à présenter une telle histoire de dévastation par les eaux : on trouve un épisode fort semblable dans le très beau texte sumérien de l’épopée de “Gilgamesh”, plus de mille ans avant le texte biblique.

Et le mythe de l’Arche persiste dans bien des esprits. Il faut dire que c’est une bien belle histoire...

D’autant qu’elle se termine par un “happy end” ! C’est l’épisode de la colombe, que Noé avait emportée avec lui, et dont il se sert pour savoir si les eaux ont fini par se résorber :

il lâcha de nouveau la colombe hors de l’arche.

Ge,8.11 La colombe revint à lui sur le soir; et voici, une feuille d’olivier arrachée était dans son bec. Noé connut ainsi que les eaux avaient diminué sur la terre.

8.12 Il attendit encore sept autres jours; et il lâcha la colombe. Mais elle ne revint plus à lui.

Puisque la colombe ne revient pas, c'est qu'elle a pu se poser quelque part... et donc que la terre est enfin asséchée. "Tout le monde descend !" dit alors Noé. Et la vie sur la terre va pouvoir recommencer.

Le thème de la colombe, porteuse d'espoir a connu une belle postérité dans l'après-guerre 39-45, notamment avec les multiples versions qu'en a données Picasso :

Une des "colombes" de Picasso.



Symbole d'espoir et de Paix, pauvre colombe... survoles-tu Gaza, aujourd'hui ?

9 - Halal

Toute la cargaison de l'Arche débarquée, l'Éternel semble se repentir quelque peu :

Noé bâtit un autel à l'Eternel; il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, et il offrit des holocaustes sur l'autel.

Ge.8.21 L'Eternel sentit une odeur agréable, et l'Eternel dit en son coeur: Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme, parce que les pensées du coeur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait.

Donc, on peut repartir d'un bon pied. Mais la “solution finale” de l'Éternel n'a pas pour autant éradiqué toutes les mauvaises tendances de l'homme (et de la femme). On le verra plus loin.

Mais d'abord, premier interdit alimentaire :

vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang.

L'origine de cet interdit, qui dure toujours, aussi bien chez les israélites (viande “kasher”) que chez les musulmans (“halal”) s'explique par le fait que l'Éternel a donné la vie (ou “l'âme”) qui réside dans le *sang* et que personne d'autre que lui ne peut la reprendre. Le sang ne peut donc pas être consommé, et l'abattage des animaux

doit donc être fait de façon à ce que tout le sang de l'animal soit d'abord expurgé.

Avec le *grand remplacement* dû à l'immigration de masse, essentiellement musulmane, les boucheries "halal" fleurissent maintenant en France, de même que dans les étals des supermarchés... alors qu'il n'en existait aucune à Reims, par exemple, jusque dans les années 70, où j'y habitais.



10 - Arc-en-ciel et tatouages

l'Éternel ayant décidé de sauver Noé et sa descendance, conclut un pacte, une “Alliance” avec lui. Pour preuve, il mettra “son arc” dans “la nue” :

Ge,9.13 j'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre.

l'Éternel “pose son arc”... C'est donc une sorte de chasseur... un chef de tribu, en somme. Mais cet “arc”, ce sera celui que l'on voit parfois dans “la nue”, en effet :



Ce qui est curieux, ici, c'est que c'est l'Éternel qui prend cet engagement vis à vis des nouveaux occupants de la Terre.

OSTY, dans ses “notes”, fait très justement remarquer que dans les autres “Alliances” le signe en sera une marque imposée à l'Homme, sous la forme d'une mutilation, telle que la circoncision... J'ajouterai : ou même l'excision. (Circoncision d'Abraham, verset 17 — j'y reviendrai à ce moment-là)

Je note quand même que dans notre société, on peut condamner l'excision... mais pas la circoncision ! Je veux bien admettre que les conséquences de la circoncision ne sont pas (en principe) aussi graves que ceux de l'excision, mais de mon point de vue, le “geste” est le même : c'est le marquage des humains, tout comme on “marque” les bêtes d'un troupeau... et si autrefois (comme dans les westerns) cela se faisait au fer rouge... c'est maintenant beaucoup moins brutal, avec seulement une agrafe à l'oreille... alors que la circoncision, que je sache, n'a pas beaucoup évolué dans sa pratique, même si on y a ajouté quelques précautions hygiéniques...

Kafka raconte dans son “Journal” avoir assisté à cette cérémonie, qu’il a jugée barbare...

Pour ma part, je note que la mode actuelle du tatouage relève de la même pensée archaïque et tribale : se “marquer” soi-même, fût-ce par les soins d’un tatoueur, pour montrer son “appartenance”... Même si nombreux.ses (sic) sont ceux qui, aujourd’hui le font en prétendant que c’est simplement “pour faire joli”... Ce dont on peut douter, quand on voit des choses comme celles-là :



Il s’agit bien, malgré tout, d’un “ré-ensauvagement”...

Mais j'y pense : et les passages piétons aux couleurs arc-en-ciel, dans certaines villes, c'est aussi la *marque* de soumission à Yahvé ? Il ne semble pourtant pas très porté sur le multi-sexualisme. On le verra plus loin.

11 - Le Massacre des Innocents

Je vais sauter aujourd'hui à un passage de l'Ancien Testament qui pourrait bien être à l'origine de celui, plus connu, qui figure dans l'Évangile de Matthieu (Mt, 2,18).

Il s'agit de Ex.1 ; 16-22.

À ce moment, le peuple hébreu est en Égypte, et soumis à de mauvais traitements. Pharaon est agacé par le fait qu'ils travaillent mieux que les ouvriers égyptiens, et décide de mettre fin à cela, de manière radicale. S'adressant aux sages-femmes, il leur dit ceci :

Ex.1.16 Quand vous accoucherez les femmes des Hébreux et que vous les verrez sur les sièges, si c'est un garçon, faites-le mourir; si c'est une fille, laissez-la vivre.

C'est assez curieux en soi, et contraire à ce qui se passe ou se passait dans les peuplades primitives, où l'on sacrifiait plus volontiers les filles “qui ne servaient à rien”, au profit des enfants mâles... Mais ici, il s'agit justement de liquider ceux qui font de la concurrence à la main d'oeuvre locale.

Et pourtant, les choses ne se passent pas comme prévu... Pharaon interroge alors les sages-femmes...

Les sages-femmes répondirent à Pharaon: C'est que les femmes des Hébreux ne sont pas comme les Egyptiennes; elles sont vigoureuses et elles accouchent avant l'arrivée de la sage-femme.

On peut se demander s'il ne s'agissait pas plutôt d'une ruse de la part des femmes des Hébreux... Quoi qu'il en soit, Pharaon décide d'employer les grands moyens :

Ex.1.22 Alors Pharaon donna cet ordre à tout son peuple: Vous jetterez dans le fleuve tout garçon qui naîtra, et vous laisserez vivre toutes les filles.

Incidemment, on apprend peu après l'origine particulière de Moïse : sa mère réussit à le cacher pendant trois mois, puis

Ex.2.3 Ne pouvant plus le cacher, elle prit une caisse de jonc, qu'elle enduisit de bitume et de poix; elle y mit l'enfant, et le déposa parmi les roseaux, sur le bord du fleuve.

L'enfant fut retrouvé, Pharaon lui fit grâce, et on lui donna le nom de Moïse — terme abrégé de ce qui signifie “sauvé des eaux”, selon la tradition, — ce que contestent les grammairiens

savants.

Ce personnage deviendra le plus important de la Bible hébraïque, et prétendument auteur de l'Ancien testament lui-même. On verra ça plus tard...

Mais “de fil en aiguille” le thème de l'enfant “sauvé des eaux” m'est toujours venu à l'esprit quand il a été question de la tristement célèbre “affaire” du “petit Gregory”... que “quelqu'un”, il me semble avait ainsi confié à la rivière... Je me demande si les enquêteurs ont fait le rapprochement ?

Mais j'ai eu la curiosité de regarder la façon dont le “massacre des innocents” se présente dans l'évangile de Matthieu.

Hérode (roi de Jérusalem) ne supportait pas qu'on lui dise qu'un “roi des Juifs venait de naître” à Bethléem.

Il appela les (Rois) Mages, venus “d'orient” pour aller voir ce nouveau-né annoncé par l'apparition d'une étoile, en leur demandant de lui ramener l'enfant. Mais...

Mt.2.12 ...divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

D'où la fureur d'Hérode, qui décide d'employer les grands moyens, lui aussi :

Mt.2.16 Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué par les mages, se mit dans une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléhem et dans tout son territoire, selon la date dont il s'était soigneusement enquies auprès des mages.

Dans l'Évangile de Matthieu, Pharaon est remplacé par Hérode, et le massacre se situe *avant* la fuite en Égypte. Mais on voit que le thème est bien le même : pour être sûr de tuer le bon, on tue tout le monde. Même chose au XXème et XXIème siècle, que ce soit au Japon ou en Iran. Mais le Japon reste dans le "Livre des Records".

Toutes les armées du monde, qu'elles croient en Jehovah, en Allah ou un dieu quelconque, ne procèdent pas autrement. Et aucun de ces dieux ne lève le petit doigt pour s'offusquer...

C'est ce que moi, le mécréant, j'ai toujours trouvé étonnant.



*Le tableau de Poussin au Musée de Chantilly
"Le Massacre des Innocents"*

12 - La nudité de Noé

Quand j'ai lu le Coran, autrefois, il y a une cinquantaine d'années de cela maintenant, j'avais été très surpris d'y retrouver quantité de personnages que j'avais déjà rencontrés en lisant la Bible... Preuve, s'il en était besoin, de ce que juifs, chrétiens, et musulmans ont en commun un certain *panthéon*.

On pourrait penser que cela devrait les rapprocher... mais non : les musulmans qui ont misé sur la conquête territoriale ont d'abord tenu le haut du pavé, mais leur symbole du “croissant” montre bien que leur conquête n'a été que partielle... Ils essaient maintenant de se rattraper — mais je doute qu'il parviennent à autre chose que de régner sur l'Europe masochiste... Les chrétiens, eux, malgré la papauté, et les farces plus ou moins ragoûtantes que certains d'entre eux ont pu faire à la morale au cours des siècles, ont choisi de régner sur les esprits : la “foi” échappe aux contingences territoriales. Quant aux Hébreux, ils se sont dispersés un peu partout dans le monde, occupant souvent des fonctions importantes ici ou là, mais aussi servant de souffre-douleur dans bien des pays. Les “Nations

Unies” leur ont finalement attribué un lopin de terre, mais les arabes qui les en avaient chassé et s’y étaient installés se sont toujours comportés comme des *squatters* voyant le propriétaire revenir. On sait combien le droit de l’occupant, à la paix comme à la guerre, est celui que l’on respecte le plus, de peur de représailles.

Tout cela pour dire que si nous avons eu, pour notre compte, une “guerre de cent ans”, à la fois religieuse et territoriale, celle d’Israël et des résidus de la Palestine pourrait bien durer aussi longtemps, et même plus : de 1948 à 2023, cela fait déjà... 75 ans !

Mais revenons à notre texte: Genèse, 9, 18-27.

Comme tout bon matelot (souvenez-vous de l’Arche !), Noé aimait la bouteille. Et il lui arrivait d’être un peu *aviné*. (clin d’œil à René et Flo, s’ils lisent cela un jour...)

Un soir qu’il avait un peu plus “arrosé” qu’un autre, Noé se met dans le plus simple appareil, au milieu de sa tente. Jusque-là, rien à redire... Mais voilà qu’un de ses fils, Cham, l’aperçoit dans cette tenue, et Noé s’aperçoit qu’on l’aperçoit...

Ge.9.22 Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père, et il le rapporta dehors à ses deux frères.

Cham n'est qu'un vilain *cafteur*... Mais les deux autres se comportent comme des *personnes responsables*, et font en sorte que la morale soit sauve :

Ge.9.23 Alors Sem et Japhet prirent le manteau, le mirent sur leurs épaules, marchèrent à reculons, et couvrirent la nudité de leur père; comme leur visage était détourné, ils ne virent point la nudité de leur père.

Sem et Japhet mériteraient des félicitation pour ce comportement respectueux envers leur père... Mais le rédacteur du Livre avait lui aussi, probablement un peu bu... car je me permets de déceler une certaine incohérence dans le comportement de Noé, tel qu'il l'a rapporté :

Ge,9.24 Lorsque Noé se réveilla de son vin, il apprit ce que lui avait fait son fils cadet. Ge9.25 Et il dit: Maudit soit Canaan! qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères!

Canaan? Mais Canaan n'est pas le fils de Noé, et donc pas son fils cadet du tout... Était-il même seulement là ? Il est bien difficile d'interviewer les témoins de l'époque — si même il y en a eu — sauf à faire tourner les tables...

Pour moi, Canaan n'est pas le fils cadet de Noé,

mais son petit-fils, c'est écrit plus haut (9,22). Et c'est sur lui que Noé aurait jeté l'anathème ? Pour ma part, je penche plutôt vers une certaine confusion mentale du scribouillard des manuscrits... Et je serais même tenté, héhé, d'y voir l'Origine des fèques-niouzes tellement à la mode de nos jours... On se mélange un peu les pinceaux sur le parchemin, et tout le monde recopie, jusqu'à la Fin des Temps.

Il en est de même dans un cadre moins glorieux, celui des dictionnaires. Quand je faisais le rat de bibliothèque, autrefois, et que j'avais entamé une recherche sur les dénominations *réelles*, *usuelles*, des éléments de mobilier dans les romans de Chrétien, j'avais été sidéré de voir qu'une erreur manifeste de datation (prenant l'apparition du mot dans un texte daté pour celle du mot dans la vie courante...) dans le très célèbre "Tobler-Lommatzsch" se retrouvait dans tous les dictionnaires postérieurs que j'ai pu consulter : le petit de Greimas, le petit et le grand Godefroy, celui de Foerster etc... chacun recopiant celui du voisin... "qui faisait autorité" !

Cela m'avait donné l'idée de faire une enquête systématique, d'abord pour montrer l'erreur consistant à *dater* un mot par son apparition dans

la *langue littéraire*... alors que celle-ci emploie volontiers et volontairement, chez Chrétien en tout cas, des mots “savants” ou “anciens” déjà pour l’époque, pour faire plus chic... Mais il m’aurait fallu pour cela enquêter dans les poussiéreux registres notariés, par exemple, pour les objets usuels... et je ne l’ai jamais fait. Si un étudiant s’intéressant aux moyen âge (en est-il encore?) est à la recherche d’un sujet de thèse...



L'ivresse de Noé, par Bellini.

Me voilà bien loin du Père Noë.
Mais c’est bien ce qui prouve que le Livre en est un : on peut *gloser* sur ce qui y est écrit, presque à

l'infini ! Et d'ailleurs les rabbins exégètes s'en sont donné à cœur joie pendant des siècles... C'est certainement beaucoup moins vrai de "l'autre côté" : Le Coran, lui, est beaucoup moins l'objet de commentaires, Allah n'aime pas cela. Il vaut mieux tourner son turban dans sa bouche avant de se risquer à faire une remarque, à son propos si l'on n'est pas décoré de l'Ordre de la Charia.

13 - BABEL

Après “l’affaire Noé”, pour laquelle Canaan a été injustement condamné, suivent des pages et des pages de généalogies, mais non plus tant des patriarches que des “nations”, par exemple :

Ge.10.16 et les Jébusiens, les Amoréens, les Guirgasiens,

Ge.10.17 les Héviens, les Arkiens, les Siniens,

Ge.10.18 les Arvadiens, les Tsemariens, les Hamathiens. Ensuite, les familles des Cananéens se dispersèrent.

Ge.10.19 Les limites des Cananéens allèrent depuis Sidon, du côté de Guérar, jusqu'à Gaza,

Tiens, tiens, Gaza... Voilà quelque chose qui remonte à loin, en somme !

Le Livre commence par nous dire que toutes ces nations avaient leur langue :

Ge,10.31 Ce sont là les fils de Sem, selon leurs familles, selon leurs langues, selon leurs pays, selon leurs nations.

Et puis juste après, au Verset 11, on peut lire :

Ge.11.1 Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots.

Ce n'est pas la première fois que l'on constate de telles contradictions : la Bible est un texte fait de bric et de broc !

“Les hommes” trouvent une plaine et décident de s'y établir. Ils se disent :

bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel,
et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas
dispersés sur la face de toute la terre.



La Tour de Babel par Breughel l'Ancien.

Mais Yahvé est curieux de voir ce que font ses créatures... Et le voilà en tournée d'inspection, casque sur la tête comme il se doit au milieu d'un chantier pareil. Et il est très impressionné... très impressionné, et jaloux, et inquiet :

maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté.

Pas question de leur abandonner le leadership sur la Terre ! Non mais, pour qui se prennent-ils ?

Ge,11.7 Allons! descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres. Ge11.8 Et l'Eternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre; et ils cessèrent de bâtir la ville.

Et voilà inventée la *diaspora*... Et du travail pour les linguistes ! Et la certitude que, ne se comprenant plus, ils se disputeraient, se déchireraient... Yahvé a bien réussi son coup. On en voit encore les conséquences ces temps-ci, à Gaza, justement.

Cet épisode célèbre, et mille fois commenté, raconte en quelques mots toute l'histoire de l'humanité qui n'a été, est, et ne sera, que d'incessantes guerres des uns contre les autres. De toute éternité... Pour toute l'éternité ? Cela se pourrait bien. Puisque c'est Yahvé-Dieu qui l'a voulu !

L'idée d'une langue *commune* et *originelle* a toujours hanté les meilleurs esprits. Au moins dans le domaine indo-européen, car il est tout de même plus difficile de trouver une parenté entre les idéogrammes chinois, par exemple, et les langues comme le français ou l'anglais...

Mais il fut un temps des jésuites pour fabriquer une grammaire chinoise, avec des "cas", comme en latin !

Et après tout, Noam Chomsky, en postulant que toutes les langues, comme les singes, descendaient des *arbres* qu'il se complaisait à tracer et que votre serviteur, qui dans les années 72-75 fut *contraint* d'enseigner cela comme la vérité révélée, peut en témoigner : cela ne "marchait" que si l'on avait soigneusement choisi ses exemples...

Chomsky, juif athée des plus célèbres à l'époque, postulait une "forme originelle", dont toutes les langues (ou presque) dériveraient, au moins sur le plan de la syntaxe. Et toute "l'intelligentsia" de l'ère post-soixante-huitarde de prendre cela pour argent comptant... et de l'imposer dans toutes les écoles de France... Grâce à Edgar Faure et les *pédagogos* qui l'ont suivi avec enthousiasme... L'objectif étant de *déconstruire* (c'était "l'époque Derrida !") le savoir accessible par les

enfants ordinaires, a été pleinement atteint : depuis les années 80, le chomskysme abandonné, on a décidé de ne plus enseigner la grammaire du tout, non plus que l'orthographe, pour se consacrer à de plus nobles sujets, tels que la "colonisation".

Et maintenant, vous savez "pourquoi *votre fille est muette*", ou plutôt, pourquoi elle ne sait pas écrire, et préfère tapoter en attendant de vapoter. Et préfère "chatter" avec "GPT".

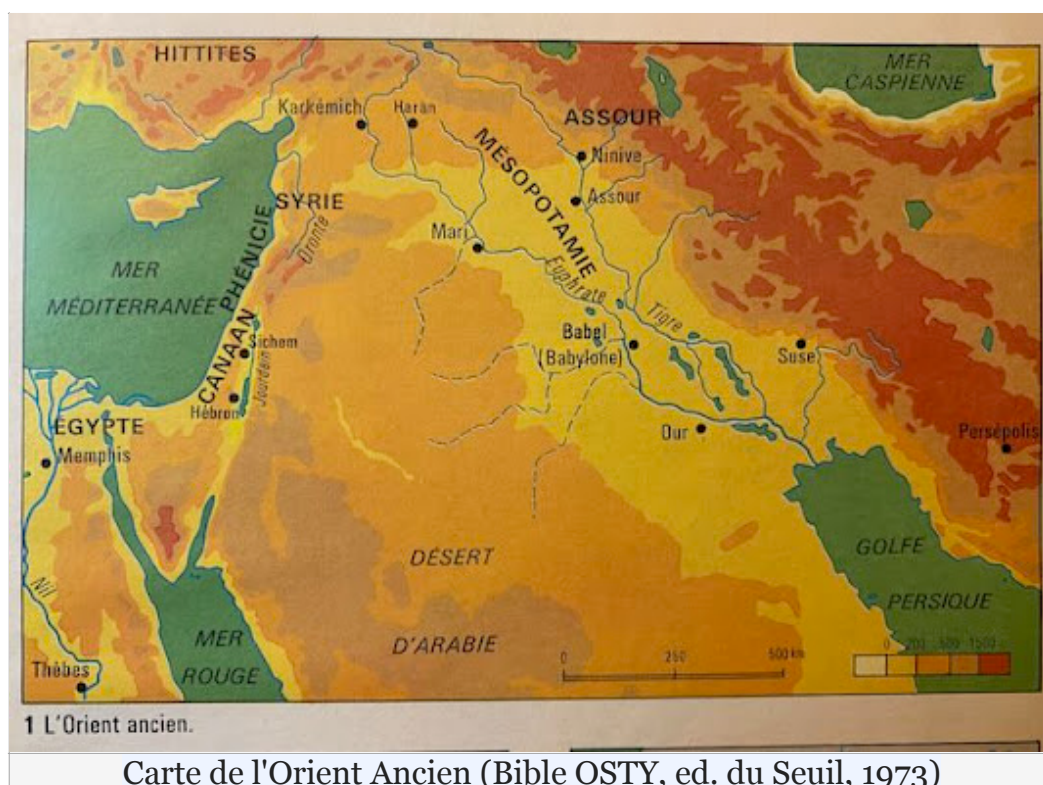
Tout ça, au fond, c'est la faute de Yahvé.

14 - ABRAHAM et PHARAON

Après l'épisode de la "tour de Babel", une nouvelle série de versets de "généalogies" qui n'incitent guère au commentaire. Puis s'ouvre le chapitre III celui de "l'Histoire des Patriarches". Avec l'histoire d'Abraham, pour commencer.

Yahvé intime à Abraham de quitter le pays de Haran où il se trouve, et d'aller au pays "qu'il lui montrera". Ce pays se trouve être celui de Canaan.

Comme je ne savais pas où était Haran, j'ai regardé les cartes historiques de mon édition-papier de la "bible OSTY", et voilà...



Haran est tout en haut, « à la frontière turco-syrienne actuelle » dit la note 5,6,9 de mon édition, au “Seuil”, qui est de 1973 !... mais on voit du moins fort bien qu’Abraham n’était pas un... palestinien. Ce qu’on appellera “Palestine”, pour le moment où nous sommes, et où Abraham s’apprête à partir, c’est le “Pays de Canaan”. Un peu curieusement, pour moi du moins qui ne suis pas un exégète ni un talmudiste des plus sérieux, puisque “Canaan” était précisément le petit-fils de Noé, que le texte considère comme le fils... de son frère, alors que c’est son père (vous suivez ?) et que ce Canaan qui s’était trouvé là on ne sait comment, et n’avait rien vu de la nudité du vieillard, avait été maudit et voué à « l’esclave des esclaves”...

Mais revenons à notre patriarche.

Ge.12.5 Abram prit Saraï, sa femme, et Lot, fils de son frère, avec tous les biens qu'ils possédaient et les serviteurs qu'ils avaient acquis à Charan. Ils partirent pour aller dans le pays de Canaan, et ils arrivèrent au pays de Canaan.

On se dit qu’Abraham était rapide comme l’éclair, quand on regarde la carte ! Mais prenons cela pour un raccourci stylistique. Abraham

s'avance dans le pays de Canaan jusqu'au « chêne de Moré ». (Osty indique « le térébenthe qui est près de Sechem.)

Les Cananéens étaient alors dans le pays.

Ge.12.7 L'Eternel apparut à Abram, et dit: Je donnerai ce pays à ta postérité. Et Abram bâtit là un autel à l'Eternel, qui lui était apparu.

Je note que “les Cananéens” habitaient le pays *avant* Abraham. Mais je ne voudrais pas jeter de l’huile, même de térébenthine, sur le feu qui depuis ce temps -là fait rage dans la région...

Et voilà Abraham qui part pour l’Égypte. Mais on a beau être Patriarche et être guidé par l’Éternel, cela ne veut pas dire que l’on soit courageux... Avant d’entrer en Égypte, Abraham prend des précautions :

Ge,12.11 Comme il était près d'entrer en Egypte, il dit à Saraï, sa femme: Voici, je sais que tu es une femme belle de figure.

Ge,12.12 Quand les Egyptiens te verront, ils diront: C'est sa femme! Et ils me tueront, et te laisseront la vie.

Ge,12.13 Dis, je te prie, que tu es ma soeur, afin que je sois bien traité à cause de toi, et que mon âme vive grâce à toi.

Je trouve assez curieuse la façon dont Abraham-le-couard s'y prend pour éviter d'avoir à défendre sa femme... pas très glorieux, je trouve. Mais les racailles de l'époque, semble-t-il, respectaient encore certaines règles... Il n'est pas sûr qu'aujourd'hui, le seul fait de se faire passer pour le *frère* d'une femme se faisant agresser soit moins dangereux que de passer pour son mari ?

Quoi qu'il en soit, Abraham n'est pas resté longtemps et ce qui devait arriver arriva :

Ge,12.14 Lorsque Abram fut arrivé en Egypte, les Egyptiens virent que la femme était fort belle.

Ge,12.15 Les grands de Pharaon la virent aussi et la vantèrent à Pharaon; et la femme fut emmenée dans la maison de Pharaon.

Ge,12.16 Il traita bien Abram à cause d'elle; et Abram reçut des brebis, des boeufs, des ânes, des serviteurs et des servantes, des ânesses, et des chameaux.

Bravo, le patriarche... un souteneur, oui !
Mais rassurez-vous, Yahvé ne va pas tarder à intervenir...

15 - LA QUESTION des TERRITOIRES

Si Abra(ha)m se soucie peu de voir sa femme prise comme concubine par Pharaon, Yahvé ne l'entend pas de cette oreille, et

Ge,12.17 ...l'Eternel frappa de grandes plaies Pharaon et sa maison, au sujet de Saraï, femme d'Abram.

Du coup, voilà Pharaon qui s'en prend à Abraham qui lui a menti au sujet de sa femme et il les chasse d'Égypte. Mais sans lui reprendre ses esclaves, ses ânesses, et ses chameaux.

Fin de l'épisode égyptien pour Abraham. Mais les Hébreux iront encore en Égypte, plus tard.

Abraham retourne jusqu'à Bethel à travers le désert du Néguev, retrouve l'autel qu'il y avait établi auparavant, et invoque Yahvé.

Mais il avait amené avec lui Lot, qui avait aussi des troupeaux, et les bergers des uns et des autres se querellaient pour des questions de pâturages. Évidemment... Abraham et Lot se séparent donc :

Ge.13.12 Abram habita dans le pays de Canaan; et Lot habita dans les villes de la plaine, et dressa ses tentes jusqu'à Sodome.

Ge.13.18 Abram leva ses tentes, et vint habiter parmi les chênes de Mamré, qui sont près d'Hébron. Et il bâtit là un autel à l'Eternel.

Et puis tout un passage qu'Osty considère comme « un document ancien, remanié et adapté pour mettre en valeur la figure d'Abraham. » Il s'agit de l'épisode de la "Guerre des 4 Rois". Passons.

Ensuite, grande discussion entre Abraham et Yahvé à propos de territoires, comme entre deux grands propriétaires, sur la question du bornage des champs ; le tout entrecoupé de sacrifices de génisses et d'oiseaux... Mais le plus curieux est qu'après tout cela, la "diaspora" déjà annoncée à la fin de l'épisode de la "Tour de Babel", réapparaît.

Ge.15.13 Et l'Eternel dit à Abra(ha)m: Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux; ils y seront asservis, et on les opprimerà pendant quatre cents ans.

Ge.15.14 Mais je jugerai la nation à laquelle ils seront asservis, et ils sortiront ensuite avec de grandes richesses.

En fait de quatre cents ans... la re-fondation d'Israël ne se fera qu'en 1948, soit quelque trois mille ans plus tard, au bas mot. En fait de prophète, Yahvé-l'Éternel n'est pas très précis. mais il est vrai qu'il voit tout cela de Très-Haut.

16 - LA PREMIÈRE "GPA"

NB: Parce qu'on le connaît mieux sous son futur nom, j'ai écrit jusqu'ici "Abra(ha)m", mais en fait le Patriarche s'appelle pour le moment encore "Abram". Voir les épisodes suivants.

Ge.16.1 Saraï, femme d'Abram, ne lui avait point donné d'enfants.
Elle avait une servante Egyptienne, nommée Agar.

Ge.16.2 Et Saraï dit à Abram: Voici, l'Eternel m'a rendue stérile;
viens, je te prie, vers ma servante; peut-être aurai-je par elle
des enfants. Abram écouta la voix de Saraï.

On voit que les "post humanistes", qui se croient à la pointe du progrès, n'ont en fait rien inventé ! Se servir du ventre d'une autre femme pour avoir quand même un enfant, ce n'est même pas un mâle qui a trouvé ça, mais une femme — celle d'Abram !

Mais voilà, ça ne se passe quand même pas très bien...

Ge.16.4 Il alla vers Agar, et elle devint enceinte. Quand elle se vit
enceinte, elle regarda sa maîtresse avec mépris.

Sarai n'est pas contente... Il y a de quoi ! Se sacrifier en donnant sa servante à son mari pour

qu'il l'engrosse, cela méritait tout de même un peu de reconnaissance... Eh bien, non!

Quand on débattrait de la question, dans notre "stupide XXIème siècle", comme disait Léon Daudet du XIXème (déjà !), on fera bien de se souvenir de Genèse, 16.

Et j'ai tendance à penser que la solution préconisée par Henri Atlan ("L'utérus artificiel", Seuil, 2003) donnerait alors beaucoup moins de soucis que la formule humaine...

Mais la biologie moléculaire est encore loin à l'époque où le Patriarche obéit à sa femme en couchant avec sa servante... Et la femme, après coup, se voyant méprisée, en appelle à Yahvé, comme de juste. Celui-ci lui conseille d'envoyer promener la Servante Maîtresse, ce qu'elle fait aussitôt.

Agar s'enfuit au loin dans le désert, et s'arrête auprès d'un puits.

Mais un Ange qui se promenait par là l'aperçoit et se renseigne; apprenant ce qui s'est passé, il lui fait de belles promesses :

Ge.16.11 L'ange de l'Eternel lui dit: Voici, tu es enceinte, et tu enfanteras un fils, à qui tu donneras le nom d'Ismaël; car l'Eternel t'a entendue dans ton affliction.

Ge.16.12 Il sera comme un âne sauvage; sa main sera contre tous, et la main de tous sera contre lui; et il habitera en face de tous ses frères.

Et tout est bien qui finit bien, pour cette fois, au moins en apparence : ce n'est pas encore Jésus, on n'a pas encore inventé la parthénogenèse humaine, mais il y a tout de même déjà un peu de cela.

Ge.16.15 Agar enfanta un fils à Abra(ha)m; et Abra(ha)m donna le nom d'Ismaël au fils qu'Agar lui enfanta. Ge16.16 Abra(ha)m était âgé de quatre-vingt-six ans lorsqu'Agar enfanta Ismaël à Abra(ha)m.

Comme dirait La Fontaine (je triche un peu) :

« Passe encore d'arroser, mais planter à cet âge.. »

Sauf que Ismaël, cet onagre, (traduction OSTY), cet “âne sauvage”, va vivre à l'écart des autres. Et on verra ce que ça peut donner.

17 - LE MARQUAGE

Ge, 17.

Où il est (de nouveau) question de “l’Alliance”.

Yahvé commence par enjoindre à “Abram” de changer de nom : ce n’était donc qu’un “pseudo” comme on dirait de nos jours. Il s’appellera maintenant “Abraham” et c’est sous cette appellation qu’on le connaît (quand on connaît la Bible ou la Torah) La raison donnée par Yahvé est qu’il « sera le père d’une multitude de nations »

OSTY explique ce changement de nom en écrivant en note:

« Abraham » expliqué ici par assonance avec ‘*ab-hamôn*, « *père de multitude* ».

Mais Yahvé est un maquignon, il exige quelque chose en échange, et quelque chose de *sanglant* :

...tout mâle parmi vous sera circoncis.

Ge.17.11 Vous vous circoncirez; et ce sera un signe d'alliance entre moi et vous.

Ge.17.12 A l'âge de huit jours, tout mâle parmi vous sera circoncis, selon vos générations, qu'il soit né dans la maison, ou qu'il

soit acquis à prix d'argent de tout fils d'étranger, sans appartenir à ta race.

La première fois que j'ai lu cela — dans mes 16 ou 17 ans je crois — j'ai été saisi et horrifié ! J'ignorais absolument que les juifs étaient *marqués* comme autrefois les “femmes de mauvaise vie”, au fer rouge, sur l'épaule... Plus tard j'ai lu Kafka, et j'ai vérifié le caractère *sanglant* de cette pratique, qui lui soulevait le cœur à *lui aussi, marqué comme eux...*

On immobilise d'abord le garçon avec un bandage qui ne laisse que le membre à nu, puis on délimite plus précisément la surface à couper en apposant un disque en métal percé, puis le découpage se fait à l'aide d'un couteau presque ordinaire qui ressemble à un couteau de poissonnier. Maintenant on voit du sang et de la viande crue, le “moule” [circonciseur] fouille rapidement de ses doigts tremblants aux ongles longs et tire une peau qu'il a récupérée on ne sait où comme un doigt de gant sur la blessure.

.....

[en Russie] Tous ces circonciseurs ont [...] le nez rouge et sentent de la bouche. Ça n'a donc rien d'appétissant, une fois la coupe faite, de les voir sucer comme c'est prescrit le membre sanglant avec cette bouche. On recouvre ensuite le membre sanglant avec de la sciure de bois et il guérit au bout de 3 jours environ.

(Kafka, Franz. Journal. Édition intégrale, douze cahiers (1909-1923) (p. 259). Editions Gallimard.)

(Et qu'on ne m'accuse pas d'antisémitisme... À moins de considérer Kafka comme un antisémite !)

Bien entendu, on a généralement recours à une “excuse” à caractère prophylactique... mais il faut tout de même dire que les malheureux juifs ont fourni, de ce fait, un moyen commode aux nazis pour leur extermination... Il y a quelque chose de révoltant, pour moi, l'athée fier de l'être, dans des pratiques aussi *primaires*...

Mais Yahvé ne se contente pas de prescrire ce “sacrifice”... il est à ce propos aussi radical que le sera son concurrent Allah des siècles plus tard :

Ge.17.14 Un mâle incirconcis, qui n'aura pas été circoncis dans sa chair, sera exterminé du milieu de son peuple: il aura violé mon alliance.

Coran :

Sourate 7 - “El Araf”, verset 72:

Nous avons exterminé ceux qui traitaient de mensonges Nos enseignements et qui n'étaient pas croyants.

Toujours les frères ennemis, unis dans la violence...

18 - MARCHANDAGE

Yahvé survient, déguisé en “homme”:

Ge.18.1 L'Eternel lui apparut parmi les chênes de Mamré, comme il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour.

Ge18.2 Il leva les yeux, et regarda: et voici, trois hommes étaient debout près de lui.

Les deux “hommes”, dit Osty, sont “des Anges”. Admettons. Mais Osty le remarque lui-même, le verset 8 est le plus anthropomorphique de toute la Bible : Yahvé “casse la croûte” avec Abraham et les “Anges” :

Ge.18.8 Il prit encore de la crème et du lait, avec le veau qu'on avait apprêté, et il les mit devant eux. Il se tint lui-même à leurs côtés, sous l'arbre. Et ils mangèrent.

Au fond, Yahvé est une sorte de “Superman” : quand il n’a plus son bel habit, il est comme tout le monde... Mais bientôt il lève le bras, et s’envole :

Ge,17.22 Lorsqu'il eut achevé de lui parler, Yahvé s'éleva au-dessus d'Abraham.

Mais après le repas pris à l’ombre du chêne de Mamré, on discute et notamment de la rumeur qui

court à propos des gens de Sodome.
Yahvé est sensible à la rumeur publique :

Ge18.20 Et l'Eternel dit: Le cri contre Sodome et Gomorrhe s'est accru, et leur péché est énorme. Ge18.21 C'est pourquoi je vais descendre, et je verrai s'ils ont agi entièrement selon le bruit venu jusqu'à moi; et si cela n'est pas, je le saurai.

Abraham intercède auprès de Yahvé en faveur des gens de Sodome :

Ge18.23 Abraham s'approcha, et dit: Feras-tu aussi périr le juste avec le méchant?

Ge18.24 Peut-être y a-t-il cinquante justes au milieu de la ville: les feras-tu périr aussi, et ne pardonneras-tu pas à la ville à cause des cinquante justes qui sont au milieu d'elle?
Et l'Eternel dit: Si je trouve dans Sodome cinquante justes au milieu de la ville, je pardonnerai à toute la ville, à cause d'eux.

On assiste alors à un véritable marchandage entre Yahvé et Abraham !

De cinquante, on passe à quarante-cinq, puis à quarante, à trente, à vingt et enfin à dix... dernier prix !

Ge18.32 Abraham dit: Que le Seigneur ne s'irrite point, et je ne parlerai plus que cette fois. Peut-être s'y trouvera-t-il dix justes. Et l'Eternel dit: Je ne la détruirai point, à cause de ces dix justes.

On trouve ici l'idée des "Justes", qui fera florès à travers les siècles . C'est aussi l'idée qu'il faut "séparer le bon grain de l'ivraie"...

19 - La statue de sel

Je crois que les mots de “Sodome et Gomorrhe” sont encore assez bien connus. Mais les détails de l’affaire méritent qu’on s’y arrête un peu.

La rumeur publique avait attiré l’attention de Yahvé sur les moeurs suspectes des habitants de Sodome, et après avoir “cassé la croûte” avec Abraham, on l’a vu, il était rentré chez lui au ciel en envoyant les deux anges chargé de la Sécurité enquêter sur place.

Et en arrivant, ils trouvent un dénommé Lot, assis à la porte de la ville, qui leur offre l’hospitalité... après avoir refusé, les agents de sécurité se laissent faire et vont prendre leurs quartiers chez Lot, qui « leur prépare un festin ».

Mais voilà... À peine étaient-ils couchés, que la foule des gens de Sodome vient vers la maison, et exigent de savoir qui sont ces gens étrangers :

Ge.19.5 Ils appelèrent Lot, et lui dirent: Où sont les hommes qui sont entrés chez toi cette nuit? Fais-les sortir vers nous, pour que nous les connaissions.

Nous sommes en plein “western”, avec la population se rassemblant devant la maison où l’on a vu des “outlaws” se réfugier !

Et Lot de négociier, en leur proposant... ses filles !

Voici, j'ai deux filles qui n'ont point connu d'homme; je vous les amènerai dehors, et vous leur ferez ce qu'il vous plaira. Seulement, ne faites rien à ces hommes puisqu'ils sont venus à l'ombre de mon toit.

Du côté de la morale, on le constate une fois de plus, le “Livre Sacré” n’est pas très regardant.

La foule des “honnêtes gens” veut forcer la porte de Lot, mais les deux Agents de Sécurité de Yahvé le font rentrer et ferment la porte. Puis il le préviennent : ça va barder... sauve-toi !

Ge.19.12 Les hommes dirent à Lot: Qui as-tu encore ici? Gendres, fils et filles, et tout ce qui t'appartient dans la ville, fais-les sortir de ce lieu.

Ge.19.13 Car nous allons détruire ce lieu, parce que le cri contre ses habitants est grand devant l'Eternel. L'Eternel nous a envoyés pour le détruire.

Lot s’enfuit, avec sa femme et ses deux filles, pendant que les habitants ne le voyaient pas : les Préposés les ayant aveuglés en étendant le bras

(au but duquel il devait y avoir quelque chose que le texte ne précise pas).

Et l'un des deux prévient Lot:

Ge.19.17 Sauve-toi, pour ta vie; ne regarde pas derrière toi, et ne t'arrête pas dans toute la plaine; sauve-toi vers la montagne, de peur que tu ne périsses.

Mais voilà... la femme de Lot était curieuse...

Ge.19.26 La femme de Lot regarda en arrière, et elle devint une statue de sel.



Une roche appelée "La femme de Lot", en Israël. ("Wikipédia")

Cet épisode a son pendant dans la mythologie grecque : l'histoire d'Orphée allant rechercher sa femme aux Enfers, et autorisé à l'en ramener à *condition qu'elle marche derrière lui et qu'il ne se*

[retour à la Table](#)

retourne pas. Et au bout d'un moment, ne l'entend plus... il se retourne et elle disparaît à jamais.

Remarquons que la Bible est misogyne (c'est la faute à la femme !) et que la mythologie grecque ne l'est pas...Et la "sagesse populaire" dit qu'il ne faut "jamais regarder en arrière".

Peut-être bien... Alors allons de l'avant !

Quand aux gens de Sodome (et de Gomorrhe, mais la Bible n'y fait qu'une allusion), ils sont traités par Yahvé comme Netanyhou fait avec la "bande de Gaza"...

Ge.19.24 Alors l'Eternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de par l'Eternel.

Ge.19.25 Il détruisit ces villes, toute la plaine et tous les habitants des villes, et les plantes de la terre.

20 - Inceste !

Sa femme ayant été changée en statue de sel, voilà Lot avec ses deux filles réfugié dans une grotte de la montagne.

Les deux filles ont abandonné leurs fiancés en fuyant Sodome. Et les voilà qui se livrent, pour assurer la descendance de leur père à un stratagème que la morale réprouve...

Ge.19.31 L'aînée dit à la plus jeune: Notre père est vieux; et il n'y a point d'homme dans la contrée, pour venir vers nous, selon l'usage de tous les pays.

Ge.19.32 Viens, faisons boire du vin à notre père, et couchons avec lui, afin que nous conservions la race de notre père.

Après l'invention de la “GPA”, voilà donc celle de l'inceste !

Je ne suis pas certain que tous les catholiques, et même plus largement les chrétiens, aient jamais lu des versets comme celui-ci, et je ne pense pas que celui-là fasse souvent l'objet d'une lecture commentée par le prêtre... Pour les israélites, dont “l'Ancien Testament” est le seul Livre... je ne sais pas ce qu'il en est, mais je suppose qu'il y a bien dans le Talmud et les milliers de commentaires écrits par les rabbins à

travers les siècles, quelque chose qui traite de cette affaire-là...

On voit bien par là que le Livre des Livres n'est pas à "mettre entre toutes les mains" ! Même à notre époque pornographiquée, car si la sodomie, ou la gomorrhée ont été largement pratiquée chez les Grecs et les Romains, maintenant qu'en occident ces comportements sont de nouveau licites, voire encouragés, *l'inceste* demeure un solide tabou ! Et sa transgression demeure punie par la loi, que je sache.

Quoi qu'il en soit, les filles de Lot mettent leur plan à exécution, chacune à leur tour...

Ge.19.33 Elles firent donc boire du vin à leur père cette nuit-là; et l'aînée alla coucher avec son père: il ne s'aperçut ni quand elle se coucha, ni quand elle se leva.

.....

Ge.19.35 Elles firent boire du vin à leur père encore cette nuit-là; et la cadette alla coucher avec lui: il ne s'aperçut ni quand elle se coucha, ni quand elle se leva.

Et comme de juste...

Ge.19.36 Les deux filles de Lot devinrent enceintes de leur père.

On peut trouver une excuse à Lot : le texte dit bien qu'il ne s'est aperçu de rien. Ce qui semble quelque peu discutable anatomiquement parlant... mais voilà, ce fut ainsi. Et Lot ne semble pas avoir encouru la réprobation de Yahvé pour si peu de chose...

Ensuite de quoi, le texte abandonne Lot et les peuples des Ammonites et des Moabites respectivement descendants de l'aînée et de la cadette.

Rideau.

La nouvelle scène s'ouvre de nouveau sur Abraham, toujours aussi peureux, et toujours aussi faucheton... S'étant rendu à Guérar, et craignant le roi du lieu, Abimelek, il se livre de nouveau petit stratagème qu'il avait employé en Égypte...

*Ge.20.2 Abraham disait de Sara, sa femme: C'est ma soeur.
Abimélec, roi de Guérar, fit enlever Sara.*

Et de nouveau, Yahvé intervient (en songe), et menace Abimelek, qui se défend de "l'avoir touchée", et dénonce le mensonge d'Abraham... Du coup, Yahvé lui fait grâce. Et quand Abimélec interroge Abraham, celui-ci avoue :

Ge.20.11 Abraham répondit: Je me disais qu'il n'y avait sans doute aucune crainte de Dieu dans ce pays, et que l'on me tuerait à cause de ma femme.

Mais il plaide habilement les circonstances atténuantes :

Ge.20.12 De plus, il est vrai qu'elle est ma soeur, fille de mon père; seulement, elle n'est pas fille de ma mère; et elle est devenue ma femme.

Vous suivez ? Moi, j'avoue que je m'y perds un peu : j'ai eu beau chercher, je n'ai rien trouvé à propos de la généalogie de Sara. Et d'ailleurs, Osty déclare à la note 29 de Ge 11,28 :

« Rien n'est dit de sa parenté ».

Mais si on en croit Abraham, sa femme serait donc sa demi-soeur. ce qui est déjà moins grave, en effet. Alors, passons l'éponge...

Ce que je trouve assez amusant dans tout cela, c'est l'énorme importance attachée à la *descendance*, avec des pages et des pages de "généalogies"... et, à l'inverse, le plus grand "laisser-aller" en matière de... copulation, disons !

21 - une expulsion réussie

Sur les conseils de Yahvé, Abraham retrouve la paix du ménage en donnant raison à Sara sa femme contre Agar la servante, qu'il avait été bien content de trouver pour qu'elle lui fasse un enfant...

J'ai déjà parlé des soucis multipliés causés par la GPA... mais à l'époque, point n'était besoin en Canaan de laisser-passer consulaire pour appliquer une "OQT" : Abraham expédie Agar et son enfant dans le désert avec un peu de pain et d'eau. (Il paraît que les Tunisiens auraient été tentés d'appliquer cette façon de faire avec leur trop-plein d'immigrants... Mais allez donc savoir où est la vérité ?)

Quoi qu'il en soit, Agar

[Ge.21.14 s'en alla, et s'égara dans le désert de Beer-Schéba.](#)

Mais Yahvé qui voit tout, ne pouvait laisser cette femme et son enfant sans eau, et quand l'outre que lui avait donnée Abraham fut vide, et qu'Agar se lamentait de voir périr son fils, il envoya une équipe d'Humanitaires lui creuser prestement un puits...

Ge.21.18Et Dieu lui ouvrit les yeux, et elle vit un puits d'eau; elle alla remplir d'eau l'outre, et donna à boire à l'enfant.

Et voilà le *Happy End* de ce cette superproduction en *EastManColor*:

Ge.21.20 Dieu fut avec l'enfant, qui grandit, habita dans le désert, et devint tireur d'arc. ge.21.21 Il habita dans le désert de Paran, et sa mère lui prit une femme du pays d'Egypte.

Rideau.

Abraham, on le sait, avait eu à se plaindre d'Abimèlèk, qui lui avait pris sa femme Sara... mais à qui la faute, puisqu'il l'avait fait passer pour sa soeur ? Et Abimèlek avait reconnu ses torts, — involontaires.

Maintenant que Yahvé a choisi son camp, et donne le pouvoir à Abraham, Abimèlek essaie de s'acoquiner avec lui. Et quand ils se chipotent à propos d'une histoire de puits, finalement, Abimèlek capitule et s'en va « au pays des Philistins ».

Mais Yahvé est un dictateur féroce ; il veut montrer que son pouvoir est sans limites...

22 - Isaac et le bélier

Abraham et Abimèlek se sont disputés pour une histoire de puits, mais se sont réconciliés. Yahvé, que le texte appelle maintenant “Dieu”, dit alors à Abraham :

Ge.22.2 Dieu dit: Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai.

“holocauste”: le terme figure déjà en Ge. 8.20, quand tout le monde est sorti de l’Arche de Noé.

Osty en donne le sens suivant en note :

on appelle ainsi les sacrifices dans lesquels la victime est entièrement consumée par le feu sur le brasier de l’autel.

Il ne peut donc y avoir de doute : le Bon Dieu demande à Abraham de mettre à mort son fils...

Abraham monte vers l’endroit que lui a désigné Dieu, avec Isaac qu’il charge du bois pour allumer le feu.

Ici les traductions que je possède disent toutes quelque chose que je trouve curieux :

Ge.22.6 Abraham prit le bois pour l'holocauste, le chargea sur son fils Isaac, et porta dans sa main le feu et le couteau.

Que veut dire exactement: « porta dans sa main le feu »? Je n'ai trouvé aucune explication là-dessus nulle part... et au fait : comment faisait-on du feu, à cette époque ? J'ai cherché sur le web, et j'ai trouvé ceci — dans une page d'un site des “Témoins de Jéhovah”, qui se posait exactement la même question que moi, à propos du même verset !

plusieurs spécialistes pensent qu'avant de partir en voyage, Abraham a pris des braises dans un feu et les a mises dans un récipient, peut-être un pot. Puis il a transporté ce récipient suspendu à une chaîne (Isaïe 30:14).

Qu'Abraham ait existé ou non, cette explication est vraisemblable pour les gens ayant vécu à l'époque supposée d'Abraham. Pas d'allume-feu, pas de briquet ni d'allumettes, et probablement que la technique préhistorique du frapper de silex ou de l'arc faisant tourner un bâton emmanché d'une pointe de silex n'étaient plus en usage...

la référence à Isaïe est celle-ci:

Is.30.14 ... comme se brise un vase de terre, Que l'on casse sans ménagement, Et dont les débris ne laissent pas un morceau Pour prendre du feu au foyer,

[retour à la Table](#)

Cet aspect technique élucidé, reste l'essentiel: le *sacrifice humain*_demandé par Dieu à Abraham.

Isaac, le naïf, l'Homme qui rit, ne rit plus beaucoup, il se pose des questions... et les pose à son père, lequel répond évasivement :

Isaac reprit: Voici le feu et le bois; mais où est l'agneau pour l'holocauste?

Ge.22.8 Abraham répondit: Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste.

Suivent les préparatifs du sacrifice (et je note que la Bible n'est pas “déconseillée aux moins de 10 ans” !)

Il lia son fils Isaac, et le mit sur l'autel, par-dessus le bois.

Ge.22.10 Puis Abraham étendit la main, et prit le couteau, pour égorger son fils.

Mais le metteur en scène a tout prévu : une voix “off” s'écrit :

Abraham! Abraham! Et il répondit: Me voici!

.....

N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique.

[retour à la Table](#)

C'était donc "pour de rire", comme disaient les enfants d'autrefois (Aujourd'hui ce serait "LOL" ?) Mais pour Isaac, l'Homme qui rit, il n'est pas certain qu'il ait beaucoup rigolé, tout de même.

Et maintenant, Abraham cherche ce qu'il va pouvoir égorger à la place de son fils...

Ge.22.13 Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bœuf retenu dans un buisson par les cornes; et Abraham alla prendre le bœuf, et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

Tout est donc bien qui finit bien.

Les gens qui, comme moi, sont assez vieux pour avoir été à l'école d'autrefois pensent évidemment à Iphigénie... les Grecs, en effet, ne furent pas en reste du côté des sacrifices... allant jusqu'au geste fatal d'Agamemnon, au dernier moment dévié vers une biche, grâce à Artémis, ou sauvé par la substitution d'une autre à sa place (Ériphile), selon l'aimable Racine...

Mais la racaille des banlieues d'aujourd'hui n'a lu ni la Bible ni les Grecs, et à peine le Coran

(seulement les versets qui conseillent de jouer du couteau contre les mécréants)

À Crépol, l'autre soir, ils ont donc pris le couteau et le feu — pour s'amuser?

23 - mort de Sara

Après le sacrifice d'Isaac détourné sur un bédier au dernier moment, "l'Ange de Yahvé" renouvelle, au nom de son patron, les promesses faites à Abraham :

ge.22.17 je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer;

Le souci de la "postérité" est sans cesse présent dans le texte biblique. De même que les généalogies fantaisistes, mais dont le rôle est le même : garantir une pérennité des "lignées". Cela est vrai de toutes les croyances, et de tout temps : la vie d'un homme n'est jamais vue que comme une brève parenthèse, fût-elle de quelques centaines d'années... dans le flot continu des ancêtres et de la descendance.

Une des caractéristiques de notre temps est au contraire — me semble-t-il — de mettre l'accent sur la durée de la vie et ce que l'on y réalise, en rejetant dans l'ombre ceux qui nous ont précédés, et en ignorant le plus possible ce qui a le plus de chances de se produire après nous... Abraham ayant donc scellé de nouveau "l'Alliance" avec l'Éternel retourne vivre à "Bersabée".

Passons sur le couplet (Ge 22. 20-24) concernant la descendance de Nahor, frère d'Abraham. La mort de Sara, donne lieu à une supplique d'Abraham envers les habitants du lieu où résidait la morte pour qu'ils lui accordent un endroit où l'ensevelir, après diverses négociations

ge.23.19 Après cela, Abraham enterra Sara, sa femme, dans la caverne du champ de Macpéla, vis-à-vis de Mamré, qui est Hébron, dans le pays de Canaan.

23 - Le serment de la cuisse

Ensuite de quoi, Abraham qui commence à se sentir vieux, songe à marier son fils, et demande à son serviteur en chef d'aller lui quérir une femme pour Isaac, qui ne soit pas parmi les Cananéennes, mais « dans son pays et sa parenté » Abraham a donc le souci de l'endogamie...

Ici, un détail curieux : Abraham demande au serviteur de lui jurer obéissance au nom de Yahvé, par un geste particulier :

Mets, je te prie, ta main sous ma cuisse;

Ge.24.3 et je te ferai jurer...

Osty met en note :

« La cuisse : euphémisme pour désigner le sexe. » et donne trois autres occurrences de ce geste symbolique (46, 26 - 47,29 et Ex. 1,5). Puis il précise « pour prendre à témoin du serment qu'on va jurer sur les sources mêmes de la vie. »

Voilà un geste assez étonnant envers Abraham, quand on se souvient de la colère de Noé parce qu'on l'aurait vu tout nu...

24 - “L’homme qui rit”

Yahvé avait promis à Abraham que Sara, sa femme, qui avait dû avoir recours à la GPA jusqu’ici, finirait par lui donner un *fils*. Et cela se produisit, dit le texte, quand Abraham eut *cent ans*. Bel exploit !

Ge.21.5 Abraham était âgé de cent ans, à la naissance d’Isaac, son fils.

Selon les exégètes, le nom d’Isaac signifierait “celui qui rit”. Et cette naissance, de plus, suscite des rires... c’est du moins ce que déclare Sara. En effet, elle se plaint des moqueries du fils de “l’autre” :

Ge.21.9 Sara vit rire le fils qu’Agar, l’Egyptienne, avait enfanté à Abraham;

Je suppose qu’en hébreu il doit y avoir pas mal de connotations, des jeux de mots entre le rire évoqué par le nom d’Isaac et le rire de ceux qui se moquent de lui... Mais il y a des variantes entre les traductions :

Osty traduit différemment ce verset :

Ge. 21.9 Sara vit le fils que l’Égyptienne Agar avait enfanté à Abraham en train de jouer avec Isaac, son fils

Mais il ajoute en note: « lit. “faisant rire”, “plaisantant”. »

Alors qui est-ce qui rit ? Isaac ou le fils de “l’autre” ?

On peut remarquer que jusqu’ici ce fils “de l’autre” qui n’est pas nommé est en fait Ismaël.

Mais Yahvé intervient pour prévenir le crêpage de chignons :

Accorde à Sara tout ce qu’elle te demandera; car c’est d’Isaac que sortira une postérité qui te sera propre.

Ge.21.13 Je ferai aussi une nation du fils de ta servante; car il est ta postérité.

Donc, en fin compte, tout le monde est content. Mais avec des yeux modernes, on peut voir là, néanmoins, les problèmes que posent déjà de nos jours les nombreuses “familles recomposées”... et l’adoption probable de la “GPA” ne fera qu’envenimer ces situations.

Victor Hugo, grand connaisseur de l’Ancien Testament n’a pas choisi Isaac pour héros de son roman “L’homme qui rit”... Il voulait un personnage de l’aristocratie de son époque.

25 - Rebecca et Isaac

Le chapitre 24 de la Genèse, je le disais hier, est la première apparition du “roman à l’eau de rose”, du feuilleton pour “journal féminin” (?) comme on en faisait autrefois, du genre “Nous deux”. Le serviteur du Prince (ou du Fils de Famille) cherche et trouve la belle jeune fille que son maître l’a envoyé chercher...

Le serviteur envoyé par Abraham

...alla en Mésopotamie, à la ville de Nachor.

Ge.24.11 Il fit reposer les chameaux sur leurs genoux hors de la ville, près d'un puits, au temps du soir, au temps où sortent celles qui vont puiser de l'eau.

Il guette celle qui va venir, et celle-ci est Rebecca :

...sortit, sa cruche sur l'épaule, Rebecca, née de Bethuel, fils de Milca, femme de Nachor, frère d'Abraham.

Ge.24.16 C'était une jeune fille très belle de figure; elle était vierge, et aucun homme ne l'avait connue.

Rebecca donne à boire au messager d'Abraham, et aussi à ses chameaux : elle remplit

donc la première des deux conditions qui avaient été fixées par le messenger en connivence avec Yahvé (le texte n'est pas très clair ici...) pour qu'elle soit celle qui doit être choisie. Et puis...

Ge.24.19 Quand elle eut achevé de lui donner à boire, elle dit: Je puiserai aussi pour tes chameaux, jusqu'à ce qu'ils aient assez bu.



*Ci-dessus , un puits dans le sud marocain en 1973.
Ce ne sont pas des chameaux, ici, mais des ânes !*

Mais revenons à nos *chameaux*...

Le serviteur demande alors à Rebecca qui elle est, quelle est sa famille...

Ge.24.24 Elle répondit: Je suis fille de Bethuel, fils de Milca et de Nachor.

Voilà qui tombe bien ! Nahor (ou Nachor) est justement le frère d'Abraham... La condition fixée par lui est donc remplie... Le serviteur offre un beau bracelet à Rebecca qui file tout de suite à la maison montrer cela à tout le monde. Et le grand frère va voir l'homme qui lui a donné ça...

... Il vint donc à cet homme qui se tenait auprès des chameaux, vers la source,

Ge.24.31 et il dit: Viens, béni de l'Eternel! Pourquoi resterais-tu dehors? J'ai préparé la maison, et une place pour les chameaux.

Le messenger vient à la maison, on s'occupe de ses chameaux, lui lave les pieds, et lui donne à manger... mais il veut d'abord parler :

Ge.24.38 ... tu iras dans la maison de mon père et de ma famille prendre une femme pour mon fils.

Et ici, le messenger reprend tout depuis le début... C'est un morceau plus *littéraire* en quelque sorte que tout ce que j'ai pu lire jusqu'ici... Un très long *flash-back*, mais qui raconte ce qui vient déjà d'être dit, et que j'abrège... Ce procédé relève du style oral que l'on retrouvera jusque dans les texte du moyen

[retour à la Table](#)

âge, où le conteur fait raconter les faits par un autre personnage... Les copistes aussi, aimaient cela : payés à la ligne, ils arrondissaient ainsi un peu leur fin de mois, en faisant “durer le plaisir”.

Le Père de Rebecca et le “Grand Frère” de celle-ci donnent leur accord, et tout le monde va se coucher.

Mais le lendemain matin , tout de même,

Ge.24.55 Le frère et la mère dirent: Que la jeune fille reste avec nous quelque temps encore, une dizaine de jours; ensuite, tu partiras.

Mais le messenger insiste : il est pressé de retourner vers son maître.

Ge.24.57 Alors ils répondirent: Appelons la jeune fille et consultons-la.

Ge.24.58 Ils appelèrent donc Rebecca, et lui dirent: Veux-tu aller avec cet homme? Elle répondit: J'irai.

Voilà quelque chose qui mérite d’être noté : *on demande son avis à Rebecca...* C’est la première fois, il me semble, dans la “Genèse” qu’une union se fait avec *l’assentiment de la future épousée...*

Jusque-là, les comportements étaient plutôt ceux de soudards, qui “prenaient femme” sans s’occuper de sentiments.

Et maintenant, le “Happy End” :

Un soir qu'Isaac était sorti pour méditer dans les champs, il leva les yeux, et regarda; et voici, des chameaux arrivaient.

Ge.24.64 Rebecca leva aussi les yeux, vit Isaac, et descendit de son chameau.

Ge.24.65 Elle dit au serviteur: Qui est cet homme, qui vint dans les champs à notre rencontre? Et le serviteur répondit: C'est mon seigneur. Alors elle prit son voile, et se couvrit.

Ge.24.67 Isaac conduisit Rebecca dans la tente de Sara, sa mère; il prit Rebecca, qui devint sa femme, et il l’aima.

Ils furent heureux et eurent... des jumeaux !

Dans le prochain épisode :

Dernière mise à jour de ce texte :
jeudi 5 mars 2026

